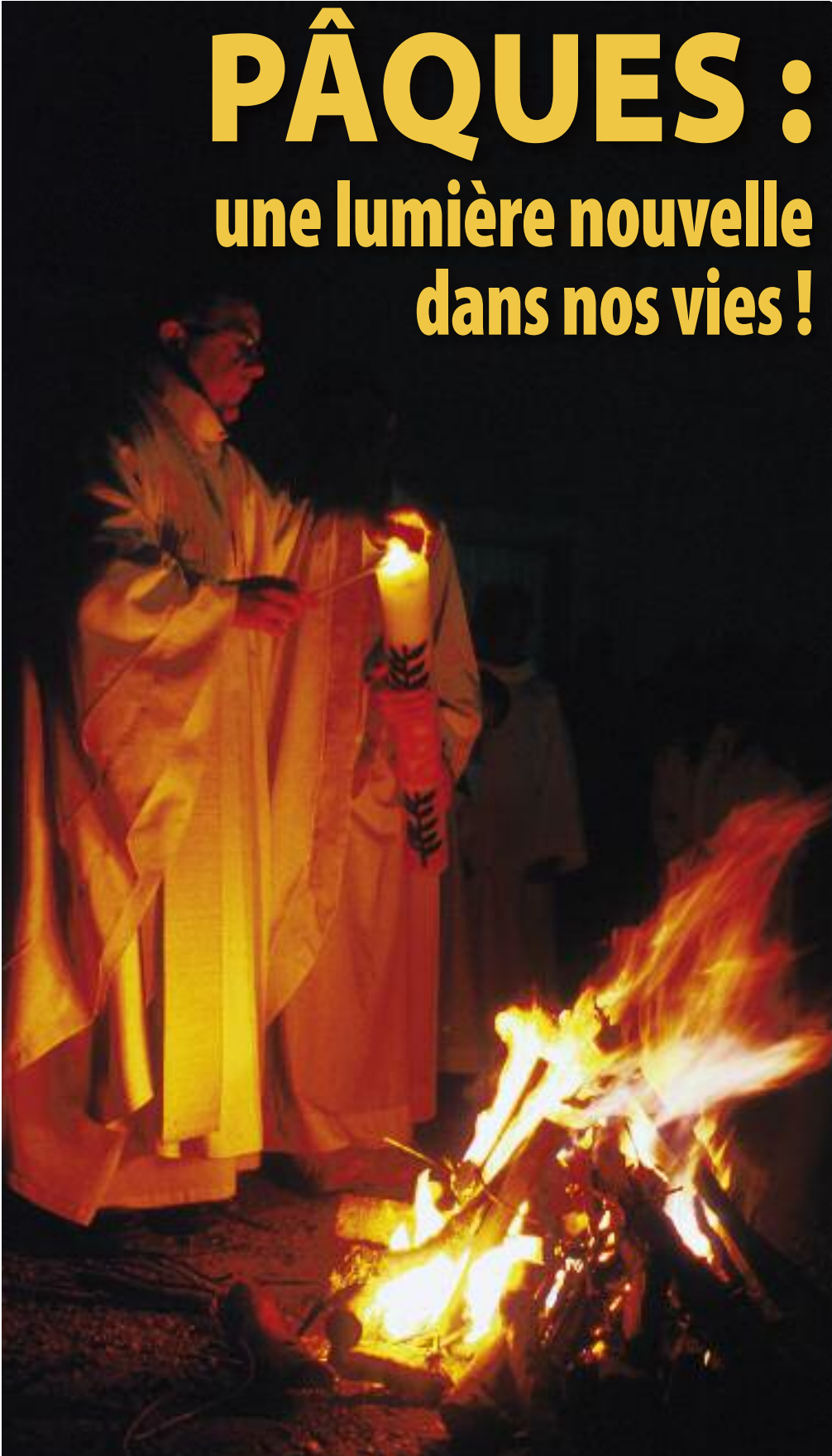


PÂQUES : une lumière nouvelle dans nos vies !



Edito

« Alors qu'il fait encore sombre, (...) le disciple vit et il crut. »

(Jean 20, 1 et 8)

Cette notation chronologique n'a pas été mise par hasard le jour de Pâques par l'évangéliste : c'est qu'il fait sombre dans la vie des disciples, et dans la vie du monde d'alors. La violence politique semble régner, et les disciples ont perdu leur espérance, celle qu'ils avaient mise en Jésus qui vient de mourir.

Mais le disciple est baigné d'une lumière nouvelle.

Dans le monde d'aujourd'hui aussi, il y a bien des raisons d'obscurité : les conflits ne cessent pas, ils se multiplient, redoublent d'intensité, se radicalisent, et les médias n'ont de cesse de nous montrer le pire, sans pudeur aucune. Dans nos propres vies aussi, il y a des échecs, des douleurs, des souffrances qui peuvent faire douter certains d'entre nous. Mais il y a aussi de la vie, de l'espérance, de l'entraide, de l'amitié...

La Résurrection de Jésus, à laquelle nous adhérons, au sens le plus fort du mot, par la foi et par le baptême, ouvre pour nous la route d'une espérance. Nous sommes comme le disciple de l'évangile de Saint Jean : alors qu'il fait sombre, nous voyons et nous croyons.

Père José, curé du Pôle Brie-Sénart

Baptême... Pâques... Profession de Foi

Lorsque, nous, parents, nous demandons le baptême pour nos enfants, sommes-nous conscients de ce que cette démarche révèle en elle-même ? Ce qui est clair pour chacun d'entre nous, c'est l'appartenance à la famille chrétienne, et la marque de Dieu sur notre enfant comme une « certaine protection ». Et cela est important car nous souhaitons que ce moment soit festif, que la famille soit présente et que l'enfant soit entouré de personnes (parrain et marraine) qui ont des liens particuliers avec lui. C'est en sorte un a-venir que nous ouvrons, que nous mettons en perspective sous le regard de Dieu.

Maintenant, si nous faisons attention à nos pratiques, nos habitudes de célébration, nous observons que le baptême d'un enfant se déroule, en règle générale, le dimanche ! Ces habitudes, ces rituels, ne sont pas le fait d'une commodité pour chacun d'entre nous, pour nous arranger, car ce serait plus facile de faire la fête, de rassembler la famille ce jour là ! La raison est que, pour nous chrétiens, le dimanche est le « jour du Seigneur », le jour de la résurrection du Christ, fête pascale hebdomadaire depuis les origines. Cette célébration du dimanche met en lumière le lien qui existe entre le Baptême et Pâques. Le mot « Pâque » signifie « Passage ». Pour le peuple hébreu la Pâque « Pessa'h » rappelle le passage de l'esclavage à la liberté, pour les chrétiens « Pâques » est le passage de la mort à la vie. Le Baptême est le « passage » à une vie nouvelle, une vie orientée par la lumière du Christ. C'est ce que signifie le cierge remis lors du baptême : « *Illuminé par le christ, avance dans la vie en enfant de lumière et demeure fidèle à la foi de ton baptême* »¹ comme le disciple de l'évangile du jour de Pâques (cf l'édito de la revue).



La signification première du *baptême chrétien* est liée à la mort et à la résurrection du Christ. Le baptême est immersion, plongeon dans la Vie, dans l'Amour de Dieu. Demander le baptême est une vraie démarche de foi. C'est découvrir et accepter le regard de Dieu sur son enfant. Regard de vérité et de confiance, regard qui scrute et connaît mais ne juge pas, regard qui ouvre un chemin toujours possible. Cette découverte est une véritable renaissance car s'attacher à quelqu'un, particulièrement au Christ, entraîne des déplacements et une orientation de sa vie s'appuyant sur les paroles et les gestes du Christ.

L'enfant baptisé, comme l'adulte, ne peut donc faire ce chemin seul. La connaissance du Christ se fait par les autres et avec les autres et s'appuie sur le témoignage de la Parole de Dieu transmise à travers les siècles. On devient chrétien par le partage, le témoignage, l'expérience de la foi et la pratique sacramentelle et ecclésiale. Avant le geste baptismal, nous, parents, sommes invités à proclamer notre foi en répondant « Je crois » à ce que dit et demande le célébrant au nom de l'Eglise. Le baptême nous place au cœur d'une communauté, d'un peuple qui dit son adhésion à Dieu, qui dit sa foi et célèbre l'Eucharistie. C'est ensemble que nous sommes croyants et que nous disons le « *Je crois en Dieu* », le Credo de l'Eglise. Les baptisés, par leur incorporation à l'Eglise du Christ ont donc des obligations et des droits.

Nous sommes invités à renouveler cette foi tous les dimanches, à la messe, avec tous ceux qui ont été marqués de l'huile sainte. Le baptême est la porte d'entrée de tous les sacrements ! Les enfants – quand ils auront grandi et mûri, qu'ils auront été fidèles à l'eucharistie – seront invités, après avoir communié pour la première fois, à dire solennellement la foi de leur baptême, ce que l'on appelle « faire profession de foi » afin de bien montrer que leurs parents et la communauté ont joué leur rôle de témoin et de messenger de la foi de l'Eglise. Cette étape se vit au cours de l'année de 5^e, avant que les jeunes s'engagent vers le sacrement de la confirmation qui fera d'eux des baptisés confirmés, c'est-à-dire ayant reçu les trois sacrements de l'Initiation chrétienne (baptême, eucharistie, confirmation).

Claude Frouart



¹ Rituel d'Initiation chrétienne des adultes

Le Carême :

« c'est quoi ? » « à quoi ça sert ? »
« c'est comme le Ramadan ? »
« c'est pour se punir ? »

C'est le type de questions que nous entendons souvent autour de nous.

Sans pouvoir y répondre longuement dans le cadre de cette rubrique, nous voudrions toutefois vous donner quelques pistes pour sortir des idées reçues et vous laisser découvrir toute la richesse et la profondeur de ce temps si particulier pour les chrétiens.

N'hésitez pas aussi à en parler avec un prêtre, vos échanges seront certainement fructueux...

Le mot « Carême » vient du latin « *quadagesima* », qui signifie quarantième (sous-entendu : jour), le quarantième jour étant le jour de Pâques. Ce temps nous rappelle les quarante jours du Christ au désert mais aussi les quarante années que le peuple juif passa en exil entre sa sortie d'Égypte avec Moïse et son entrée en Terre promise.

Durant ce temps, du mercredi des Cendres (le mercredi 22 février), qui nous rappelle que notre vie sur terre n'est qu'un passage, à la nuit de Pâques (le samedi 7 avril), l'Église nous invite à nous préparer à cette grande fête de Pâques, qui célèbre la Résurrection du Christ, venu libérer tous les hommes et proposer son amour.

Le Carême : jeûne, se libérer des « encombrants »

Dieu ne désire pas le sacrifice pour le sacrifice mais pour vivre plus intensément. Le Carême n'est pas seulement le temps

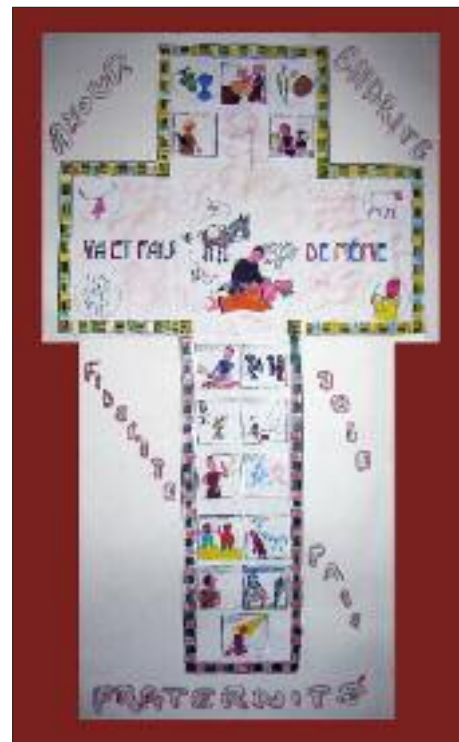
de toutes les privations, ce n'est pas une simple obéissance à une loi religieuse mais un changement profond du cœur, une invitation à nous recentrer sur l'essentiel, à nous détacher de tout ce qui pèse – à chacun de faire son « propre dépoussiérage et nettoyage de printemps » : excès de nourriture mais aussi addictions diverses (cigarettes, temps inutiles devant les médias, etc.) – pour se sentir libéré et donner plus de lumière et de couleurs à sa vie.

Le Carême : partage, se faire plus proche

C'est aussi un appel à défricher en nous-mêmes pour nous tourner davantage vers les autres et partager : comme le don d'argent pour les plus pauvres mais aussi d'attentions, d'accueil et de dialogue pour que de proche en proche la joie irradie.

Le Carême : recueillement, se nourrir à la source

C'est un temps où nous tournons plus résolument notre regard vers le Christ, par la lecture de sa Parole, par les temps de silence et de prières, vécus en sa Présence comme un accueil.



Le Carême au fond c'est très simple : « Ton Père voit ce que tu fais dans le secret », c'est un dépouillement et une simplicité à retrouver. C'est un temps pour se « convertir », c'est-à-dire pour se retourner vers le Christ et son Évangile. Prenons cette route d'un pas joyeux et confiant : c'est le chemin du renouvellement et de la vie, Dieu nous y accompagne.

Monique

Qu'y a-t-il après la mort ? Témoignage d'un chrétien sur « l'au-delà »

Cette question, depuis toujours, quel homme, quelle femme ne se l'est pas posée ? C'est un grand mystère, cependant nous chrétiens, croyons qu'une vie continue. Jésus l'a annoncé au cours de son ministère. Jésus ressuscité, là est le fondement de notre foi, nous a promis la vie éternelle ! Comment, sous quelle forme, nous ne le savons pas. Pour ma part, je préfère oublier les représentations qu'en ont faites les grands maîtres de la peinture religieuse, avec des enfers rougeoyants, des purgatoires larmoyants, des paradis jubilants, et imaginer plutôt que resteront près du Père et pour l'éternité, tous les liens d'amour, de tendresse, de compassion que nous aurons tissés tout au long de notre vie. Car l'homme, à l'image de Dieu, est être de relation, et seuls compteront pour Dieu nos gestes d'amour. Tout le reste sera sans doute perdu à jamais...

Gérard Chiron

Quelle joie de te rencontrer !

Du lundi 16 au 21 avril 2012, fidèles à une tradition bien ancrée dans notre histoire locale, plusieurs lycéens de notre Pôle missionnaire vont se rendre au Frat à Lourdes.

Le Frat est un pèlerinage voulu et animé par les évêques d'Ile-de-France. Temps de rassemblement des jeunes chrétiens des huit diocèses, il est aussi un lieu de rencontre des autres pèlerins, dont des personnes handicapées et malades.

Le thème de cette année : « Quelle joie de te rencontrer ! »

Comme l'écrit si justement un ancien frateux qui participera à celui de cette année, « le Frat, c'est un tout, c'est une ambiance, une rencontre (ou même plusieurs souvent), une fête (le FestiFrat), une prière. L'emploi du temps est plutôt chargé, entre les messes, les célébrations, les carrefours, les temps de groupe. Les temps de groupe, on en revient « crevé » mais ça vaut le coup. On peut rencontrer plein de monde (en même temps, c'est un peu normal vu le nombre de jeunes qu'il y a là-bas : 12000 jeunes !) »

Historique

En 1908 va naître le Fraternel. Cette année-là, on célèbre en effet le cinquantenaire des apparitions de la Vierge à Lourdes.

L'objectif de la création de la « Colonie Fraternelle » est de permettre aux jeunes garçons de quitter leur vie parisienne pour se rendre en pèlerinage à Lourdes. A l'époque, seuls les garçons pouvaient participer au Frat.

- 1908 : 21 garçons parisiens partent en pèlerinage à Lourdes. L'expérience, concluante fut renouvelée par la suite. De plus en plus de jeunes garçons participent à ce pèlerinage (300 jeunes en 1926, 4 200 en 1930).

- 1962 : avec la création des carrefours, nommés désormais « escales », les quatre piliers du Frat sont désormais en place : liturgie et veillées, témoins, carrefours et vie de groupe.

- 1978 : le Frat devient mixte à Lourdes.

- Lors de la Pentecôte 1979 est organisé le premier Frat à Jambville.

Désormais, une année sur deux, le Frat se déroule à Jambville pour les 4^e/3^e (années



impaires) et à Lourdes pour les lycéens (années paires).

- En 2008, année du cent-cinquantenaire des apparitions à Lourdes, le Frat a eu 100 ans.

Ce n'est qu'un début, le Frat ça continue... Ce n'est pas fini, le Frat c'est pour la vie...

Jorge Touzet



L'A.C.E. : Action catholique des enfants, est un mouvement chrétien d'éducation populaire. Depuis près de 70 ans, elle est à l'écoute des

enfants, de ce qu'ils sont, de ce qu'ils vivent. Elle leur propose une expérience humaine et spirituelle à travers son projet. En club, en camp, lors de rassemblements par le jeu ou les discussions, les enfants évoquent ce qui fait leur vie à l'école, en famille, leurs soucis, leurs rêves. Ensemble, ils essayent de mieux les comprendre et d'y donner un sens.

Sur notre secteur paroissial, les enfants se réunissent en club. Ils viennent de divers horizons. Certains ont été invités par les copains-copines du club. D'autres par le biais de la préparation baptême (les responsables du club sont aussi dans l'équipe de préparation baptême des jeunes enfants). Les rencontres avec les parents des futurs baptisés, mettent au jour des questions, des interrogations sur la foi et surtout sur le moyen de la transmettre. Certains enfants ne se sentent pas à l'aise en groupe de catéchisme, mais leurs parents désirent

néanmoins leur proposer l'aventure avec et en Jésus-Christ. Ils frappent à différentes portes, en cherchant celles qui s'ouvriront et qui seront les plus proches de leurs attentes. Nous sommes là pour répondre à leurs questions et les accompagner dans leurs demandes de sacrements (premières communions, premières confessions...). Les questions des enfants sont enrichissantes mais parfois déroutantes.



Le samedi 14 janvier à Nandy, nous avons proposé une fête ouverte à tous sur le thème de l'Épiphanie avec lecture et mime de l'évangile, partage, célébration eucharistique présidée par le père Jean Thuret, accompagnateur des équipes ACE, et dégustation de la galette.

Le thème de l'A.C.E. c'est « **Toi + Moi = Nous** ».

Des parents sont restés tout l'après-midi ; certains invités sont restés quelques ins-



tants le temps de saluer et d'encourager les enfants et les responsables. Des anciens de l'A.C.E. ont été sensibles à l'invitation. Des petits nouveaux, timides à leur arrivée, échangeaient leurs coordonnées à la fin de la fête. Un moment simple, convivial, chaleureux où chacun a pu vivre : **Toi + Moi = Nous**.

Marie-Thérèse Delattre,
Accompagnatrice A.C.E.



Brie-Comte-Robert La chapelle Sainte-Justine



L'intérieur de l'église de Brie-Comte-Robert est actuellement en cours de restauration. L'absence de chauffage et sa fermeture prochaine, nous ont obligé à nous déplacer depuis le début de l'année vers la chapelle Sainte-Justine, dans l'enceinte de l'hôpital. L'occasion pour nous de rappeler son histoire...

Il s'agissait d'abord d'une maison, acquise en 1851, en vue de sa conversion en chapelle. Cette acquisition fut rendue possible grâce au don de Madame la Comtesse de Quinsonas, qui souhaitait cette chapelle « pour l'usage des malades de l'hospice, des sœurs hospitalières, et des habitants de la ville ». La seule condition posée par la donatrice étant que cette chapelle soit annexée à



l'hospice et affectée à perpétuité à la célébration du culte catholique.

Elle fut mise sous le patronage de Sainte-Justine, sainte patronne de la Comtesse.

Consacrée par l'évêque de Meaux le 22 octobre 1851, cette chapelle deviendra le lieu de prière habituel des sœurs de Saint Joseph de Cluny, présentes à Brie depuis 1822. La congrégation, fondée par Anne-Marie Javouhey en 1807, avait en effet été appelée à l'époque par la municipalité pour tenir l'Hôtel-Dieu et l'école communale. Si un arrêté municipal en 1880 leur retira l'école, elles conservèrent l'hospice auquel elles se dévouèrent pleinement. Les sœurs s'y distinguaient par leur zèle, et au conseil d'administration de l'hôpital il était reconnu que « chaque sœur équivaut à quatre laïques » ! Cette ardeur ne fut pas sans porter de fruits et elles obtiendront bien des conversions et même des miracles, comme la guérison en 1912 de M^{lle} Le Gallès, directrice de l'école libre de Santeny. Le docteur lui avait annoncé sa mort imminente et elle se trouva entièrement guérie suite à une apparition de la bienheureuse Anne-Marie Javouhey qui lui déclara : « Ma fille, je vous apporte la santé ; servez-vous en pour la plus grande gloire de Dieu. Surtout animez-vous d'un grand esprit de foi ; abandonnez-vous entièrement entre les mains de la Providence qui ne vous manquera jamais ».

Au cours du XX^e siècle, l'hôpital connaîtra une belle extension, avec la création de nouveaux bâtiments, et en 1967, la chapelle sera rénovée et agrandie. Les sœurs, touchées malheureusement par la crise des vocations, quitteront Brie-Comte-Robert le 30 juin 1979.

Fermée depuis quelques années pour des raisons de sécurité, la chapelle Sainte-Justine peut désormais recevoir à nouveau les fidèles qui y vivront les différentes célébrations (à l'exception des messes de semaine) durant les travaux de l'église.

Père Régis Evain

Notre église de Lésigny

Certains d'entre vous auront reconnu le tableau installé dans le retable de notre église. Il s'agit d'une très belle copie de « l'Immaculée Conception des vénérables » de Murillo, offerte, en 1883, par un paroissien, Monsieur Emile Hebert, alors propriétaire de Villarceau. À cette date, les paroissiens de Saint-Yon de Lésigny avaient entrepris l'embellissement de leur église.

L'original de ce tableau a été « ramené » d'Espagne en France en 1813 dans les bagages du maréchal Soult, de retour de la campagne napoléonienne et a été installé alors dans sa collection personnelle. À sa mort, en 1852, le Louvre s'en est porté acquéreur pour une somme considérable, dit-on. L'Espagne n'a cessé d'en réclamer la restitution. Celle-ci est intervenue en 1941. L'original se trouve maintenant exposé au musée du Prado à Madrid.



Reproduction du tableau original conservé à Madrid.

D'après les notes de N.B. et J.B.

Le centre pastoral de Grisy-Suisnes



Pour mieux cerner la nature et l'ampleur des travaux prévus au centre pastoral de Grisy-Suisnes j'ai rencontré Monsieur Pierre Lemaire, qui dirige le comité de pilotage en charge de suivre les opérations de remise aux normes des locaux du centre culturel qui constitue une part importante de l'ensemble immobilier que le diocèse possède sur cette commune.

SITUATION

Le pôle Brie-Sénart dispose, sur la commune de Grisy-Suisnes, d'un patrimoine immobilier comprenant une église, un presbytère, des salles de réunion et un centre culturel constitué d'une salle de conférence et d'une salle de réception.

L'ensemble des bâtiments qui datent des années 1960 a été érigé à l'initiative du père Fabing, alors curé de la paroisse, constitue un centre appelé Notre-Dame des Roses, sans doute par référence à l'activité réputée des horticulteurs locaux.

UN CENTRE PASTORAL DIOCÉSAIN

Par sa taille et sa situation au centre du diocèse, cet ensemble a été choisi par notre évêque, Monseigneur Albert-Marie de Monléon, pour en faire un Centre pastoral diocésain.

UNE NÉCESSAIRE RÉHABILITATION

S'agissant d'un ensemble de bâtiments de construction ancienne, le centre culturel ne répond plus aux normes de sécurité incendie et évacuation exigées pour des locaux accueillant du public et n'est pas non plus aménagé pour permettre l'accessibilité aux personnes handicapées. Devant cette situation, le maire de Grisy-Suisnes a dû ordonner la fermeture du centre cul-

tuel dont les conditions de fonctionnement n'étaient pas conformes à la réglementation en vigueur.

Pour obtenir la réouverture du centre culturel, il a été décidé d'entreprendre sa mise aux normes sous l'autorité d'un comité de pilotage comprenant des représentants du diocèse Pierre Lemaire et Alain Philippe ainsi qu'un diacre Claude Van Autrève, du pôle le Père José Antonini et le Père Régis Evain responsable de la gestion du centre culturel. Font également partie de ce comité deux représentants de la communauté locale Messieurs Pierre Peyreffite et André Lemaitre ainsi que l'architecte Monsieur Marchisio en charge de faire réaliser et de suivre l'exécution des travaux.

Cette mise aux normes des deux espaces constituant le centre culturel nécessite, notamment, le remplacement de tous les sièges de la salle de conférence et l'installation d'un élévateur P.M.R. pour ne citer que les travaux les plus importants. L'iso-

lation thermique de la toiture et des murs extérieurs de la salle est également incluse dans le programme des travaux.

En outre l'ensemble du Centre pastoral est désormais entouré d'une clôture.

UN LIEU OUVERT A PLUSIEURS UTILISATEURS

Pourront avoir accès aux installations réhabilitées les services du diocèse et ceux du pôle ainsi que les services de la commune.

La pluralité des utilisateurs nécessitera la tenue très stricte d'un planning d'occupation des salles pour empêcher les doubles réservations pour un même lieu à une même date.

LE CALENDRIER DE RÉALISATION

Une déclaration de travaux, dont le retour est attendu pour entreprendre les travaux prévus, a été déposée. Cette situation ne fait pas obstacle à la dépose immédiate des sièges actuels de la salle de conférence.

Une fois autorisés, les travaux seront d'une durée de trois mois avec pour objectif une ouverture du centre culturel courant mai 2012.

Il faut noter que cette mise aux normes ne vise ni l'église, ni le presbytère, ni les salles de réunion, dont l'accès n'a pas été interdit. Ces bâtiments font l'objet d'un entretien de type courant. Peuvent cependant être entrepris pour ces bâtiments des investissements plus lourds tels que le remplacement de la chaudière.

Une fois les travaux terminés, l'ensemble des bâtiments sera accessible sans restriction sur quelque local que ce soit. Pourront alors être organisées des manifestations de tous types : rassemblements diocésains ou de pôle, conférences et toutes autres activités à condition qu'elles soient conformes à la destination prévue pour ces locaux une fois réaménagés.

Propos recueillis par Christian Berton.



À Lieusaint

L'icam choisit Sénart pour sa nouvelle école d'ingénieurs

C'est désormais officiel : après deux ans de réflexion, l'Institut catholique d'arts et métiers (Icam) vient de choisir Sénart pour implanter son premier site en Île-de-France (1). L'objectif à terme en partenariat avec l'Université Paris-Est Créteil étant de créer un véritable pôle des sciences de l'ingénieur, en lien avec les secteurs économiques de l'aéronautique, de la logistique, de la santé et de l'écologie industrielle.

Dans les quinze dernières années, des ICAM ont été ouverts à Nantes, puis à Toulouse. L'icam est membre de la fédération universitaire et polytechnique de Lille, groupement lillois d'établissements catholiques.

L'icam forme des ingénieurs généralistes en 5 ans après le bac par la voie intégrée ou par la voie de l'apprentissage. L'Institut forme à d'autres niveaux de qualification pour l'industrie (formation continue, formation professionnelle) et intègre des parcours originaux comme par exemple le Mastère spécialisé en Génie ferroviaire.

Un vrai campus d'ingénieurs de 20 000 m² pour un coût de 50 M€ devrait ainsi se développer dès 2012 autour de Lieusaint. À terme ce sont 1 000 étudiants, 300 apprentis et 120 salariés qui sont attendus. Le secteur accueille déjà 2300 étudiants et des formations d'ingénieurs de l'université Paris-Est Créteil. Cette nouvelle implantation devrait permettre d'améliorer le taux d'ac-

cès à l'enseignement supérieur des bacheliers seine-et-marnais, l'un des plus faibles de France.

Selon le journal *le Parisien*, la construction d'un premier bâtiment de 7 000 m² et d'une résidence étudiante de 300 places devrait commencer au Carré-Sénart dans la perspective d'une ouverture en septembre 2014, soit 17 M€ de travaux. Mais quelques 70 premiers étudiants arriveront en septembre 2012 dans des locaux provisoires.

Cet institut catholique héberge des Pères jésuites sur ses sites de Lille, Nantes et Toulouse, mais leur présence n'est pas encore prévue à Lieusaint. **Il appartiendra donc à notre Pôle missionnaire de se saisir de cet important dossier.** Il est, en effet, très important de se préoccuper, dès à présent, de la présence de l'Église, sous la forme d'une aumônerie, dans ce haut lieu étudiant. Notre devoir est de se préoccuper de l'évangélisation et de l'annonce de la Bonne Nouvelle dans ce « monde étudiant » qui cherche, si souvent, des réponses précises et justes à ses questions existentielles confrontées, par ailleurs, à une société de plus en plus sécularisée. L'Équipe missionnaire de notre Pôle a pris acte de l'enjeu qui se présente à elle. Il lui reste maintenant à trouver les moyens les meilleurs pour relever le défi et être présente au rendez-vous fixé à la rentrée prochaine.

Père Salvador Fernandes,
Prêtre référent de Lieusaint, Moissy et Réau.

(1) Cet institut a été fondé à la fin du XIX^e siècle à l'initiative de chefs d'entreprises de la région du nord de la France qui ont souhaité s'adjoindre, dès l'origine du projet, les compétences en matière d'enseignement des pères jésuites.

Prière de réparation suite à la profanation du cimetière de Férolles

Lors de la réunion de l'EAP (Équipe d'animation pastorale) des Sept Clochers de la Brie du 7 novembre 2011, nous avons été informés que le cimetière de Férolles avait été profané trois fois de suite. Les dernières dégradations avaient été constatées le 24 octobre 2011. Les profanateurs renversaient des plaques, des pots de fleurs, des vases, ... ou cassaient des croix. La profanation consistait aussi en la dégradation de tombes, essentiellement de stèles anciennes. Patricia Baudot, membre de l'EAP, nous a informés qu'une plainte a été déposée au commissariat de Moissy-Cramayel. Vu cette situation, l'EAP a décidé de faire une prière de réparation au cimetière de Férolles le samedi 12 novembre dernier.

À la date convenue, beaucoup de Férollois étaient présents. Après la salutation, le père Bernardin a rappelé que « le cimetière est comme un jardin d'automne où le grain semé en terre attend le jour où il lèvera. Mais au long des jours et des années, il demeure pour les croyants le lieu de repos et de sommeil dans l'attente de la résurrection ». Il a déploré le manque de respect des défunts et a demandé de prier pour ceux qui reposent dans ce lieu, pour les membres de leurs familles indignés par ces actes de profanation, mais aussi pour les profanateurs.

La cérémonie s'est poursuivie par une procession à travers les tombes en les aspergeant avec de l'eau bénite. Elle s'est clôturée par la prière du *Notre Père*. Ce fut un moment de recueillement et de paix qui a rempli de joie les personnes présentes.



Père Bernardin

LE COIN DES PETITS

Le poussin crudités de Pâques



Ingrédients par personne :

Salade verte ; 1 à 3 carottes (selon la grosseur des carottes) ; 1 œuf ; Ketchup ou sauce tomate.

Préparation :

Laver la salade.

Peler les carottes, et découper 3 ou 4 fines rondelles - (1 à 2 millimètres d'épaisseur) et râper le reste.

Préparer un œuf dur et le fendre, à l'aide d'un couteau, par le dessus sur une longueur d'un centimètre environ, puis faire une petite fente sur l'avant pour intégrer le bec du poussin.

Dans une rondelle de carotte, découper un petit triangle qui constituera le bec ; prendre une autre rondelle et découper plusieurs petits triangles attachés à la base pour constituer la crête.

Placer la crête et le bec du poussin dans l'œuf à l'aide des fentes réalisées auparavant.

Dessiner les yeux à l'aide du ketchup ou de la sauce tomate.

Déposer la salade verte au fond d'une assiette, puis les carottes râpées par-dessus. Placer l'œuf dur au centre de cette composition.

Et voilà, un plat aussi agréable pour les yeux que pour la bouche.

Bon appétit.

Annie Bayette

Horaires des célébrations de Pâques sur le pôle de Brie-Sénart

Fête des Rameaux et de la Passion :



Jésus est acclamé par la foule à Jérusalem.

Samedi 31 mars

Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	18h00
7 clochers de la Brie	Lésigny	18h00
Sénart Nord	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18h30
	Réau	18h30
Sénart Sud	Cesson	18h30

Dimanche 1^{er} avril

Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	9h30
	Brie-Comte-Robert	11h00
	Grisy-Suisnes	11h00
N.-D. des Plaines de la Brie	Crisenoy	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Férolles	11h30
	Evry-Grégy	11h30
	Limoges Fourches	11h30
	Servon	11h30
	Lésigny	10h15
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	10h45
	Lieusaint	9h30
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h00
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	10h45
Sénart-Sud	Tibériade	9h30
	Vert-Saint-Denis	11h00
	Savigny Bourg	18h30

Triduum Pascal :

Expression désignant les 3 Jours Saints que sont le jeudi, le vendredi, le samedi avant Pâques : trois jours dans une même unité.

Jeudi Saint :

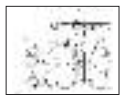


Lors de la « Cène » Jésus institue l'Eucharistie et se fait serviteur. Il annonce sa Passion et invite chacun à « veiller » et « prier » devant le reposoir symbole du Jardin des oliviers.

Jeudi 5 avril

Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	20h00
Les 7 clochers de la Brie	Evry-Grégy	21h00
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	19h30
Sénart-Sud	Vert-Saint-Denis	18h00
	Tibériade	20h00

Vendredi Saint :



Jésus est condamné à mort humilié et crucifié, abandonné de tous, mais toujours aimé des siens : il vit sa « Passion ».

Vendredi 6 avril

Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	20h30
Les 7 clochers de la Brie	Lésigny	21h00
Sénart-Nord	Lieusaint	20h30
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h00
Sénart-Sud	Savigny Bourg	19h00

Vigile Pascale :



La lumière l'emporte sur les ténèbres. Les chrétiens refont leur profession de foi et les catéchumènes sont baptisés, confirmés et communient pour la première fois.

Samedi 7 avril

Brie - Grisy-Suisnes	Grisy-Suisnes	21h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	21h00
Sénart-Nord	Lieusaint	21h00
	Moissy-Cramayel	21h00
	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21h30
Sénart-Sud	Tibériade	20h30
	Vert-Saint-Denis	20h30

Jour de Pâques :



Fête de la Résurrection du Christ. Tout renaît, la vie triomphe de la mort.

Dimanche 8 avril

Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	9h30
Brie (chapelle Hôpital)	Brie-Comte-Robert	11h00
Brie - Grisy-Suisnes	Grisy-Suisnes	11h00
N.-D. des Plaines de la Brie	Solers	9h30
Les 7 clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	10h00
	Evry-Grégy	11h30
	Servon	11h30
	Lésigny	10h30
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	10h00
	Lieusaint	11h15
	Combs-la-Ville Chapelle N.-Dame	9h00
	Combs-la-Ville St Vincent	10h30
Sénart-Sud	Tibériade	9h30
	Vert Saint Denis	11h00
	Savigny Bourg	18h30

Sénart-sud

Avenir Communautés Chrétiennes fête ses 40 ans ...

L'association ACC a été créée en 1972 sur le secteur paroissial de Sénart-sud pour prendre en charge la construction de l'église Tibériade et en assurer son financement.

Au fil des années, elle a permis d'assurer le financement d'un grand nombre de travaux et d'activités sur notre secteur (Construction de la salle Saint-Marc à Cesson, réfection de la toiture de Tibériade, entretien du chauffage, etc.).

Cette année, nous fêterons donc le quarantième anniversaire de l'association. À cette occasion, la date du samedi 5 mai a été retenue. Vous êtes tous invités à participer à cette journée exceptionnelle au cours de laquelle deux temps sont prévus :

- À partir de 14 h : Rallye sur les routes de Seine-et-Marne à la découverte de notre patrimoine (Circuit d'environ 60 Kms) ;
- À partir de 19 h 30 : Soirée festive avec repas, animation et remise des lots aux vainqueurs du rallye.

Pour de plus amples informations sur l'association et la journée du 5 mai, n'hésitez pas à consulter notre blog sur lequel vous trouverez également un formulaire d'adhésion : <http://accsecteursenartsud.unblog.fr/>

Jean Oulivet

PRIÈRE

Prière de Carême

Seigneur, permets-moi de mener un carême adapté au temps de crise.

Fais que je n'achète rien

pour seulement calmer mes angoisses et pour éprouver le fait d'exister.

Inspire-moi de savoir utiliser

mon argent à bon escient,

comme si je n'en étais que le gérant,

mes dépenses devant aussi servir

au développement des autres !

Freine-moi quand mes revendications oublient le bien commun.

Donne-moi la force de travailler,

de comprendre, et peut-être même

d'inventer de nouvelles manières

de soutenir mes frères.

Seigneur, toi qui étais à l'aise

avec les riches comme avec les pauvres,

apprends-moi à voir en chacun un frère.

Mgr Michel Dubost, Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes.
(Prier, n°309, mars 2009)

PRÉSENCE CATHOLIQUE - Revue catholique du Pôle missionnaire de Brie-Sénart

Secrétariat : Presbytère de Combs-la-Ville, 109, rue Sommeville, 77380 Combs-la-Ville.
Tél. 01 60 60 70 04.

Directeur de la publication : Père José Antonini.

Comité de rédaction : Annie Bayette, Christian Berton, Gérard Chiron, Marie-Céline Derieux, Claude Frouart, Jean-Luc Lebault, Monique Lemay, Don Pascal Valette.

Maquette et mise en page : Jean-Luc Lebault.

Imprimerie : Imprimerie Mercier, Montargis.

Tirage : 47 000 exemplaires.

Diffusion : par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart.

Couverture : Le feu nouveau à Combs-la-Ville.